



Dans l'histoire de l'Église, il existe des rencontres qui non seulement édifient, mais aussi secouent, purifient et font grandir. L'une des plus fascinantes — et souvent mal comprise — est l'échange intellectuel et spirituel entre Saint Augustin d'Hippone et Saint Jérôme.

Loin d'être un simple désaccord entre érudits, leur controverse révèle quelque chose de profondément humain : comment même les saints, dans leur recherche sincère de la vérité, peuvent s'affronter avec intensité... et pourtant continuer à édifier l'unité de l'Église.

Cet épisode n'est pas seulement une histoire ancienne. Il est une boussole spirituelle pour le croyant d'aujourd'hui.

Un contexte brûlant : l'Église en formation

Nous sommes aux IV^e et V^e siècles. Le christianisme est sorti des catacombes et affronte désormais un défi différent : définir avec précision la vérité révélée face à des interprétations divergentes.

- Saint Jérôme, depuis Bethléem, se consacre à la traduction de la Bible en latin (la **Vulgate**), avec une obsession presque ascétique pour la fidélité textuelle.
- Saint Augustin d'Hippone, évêque en Afrique du Nord, développe une théologie profonde qui marquera des siècles.

Tous deux aiment la vérité. Tous deux aiment l'Église. Mais ils ne sont pas toujours d'accord sur le chemin.

Le cœur de la controverse : Écriture, vérité et autorité

1. La traduction de la Bible : fidélité ou tradition

L'un des points les plus délicats fut la traduction de l'Ancien Testament.

Saint Jérôme choisit de traduire directement depuis l'hébreu, s'éloignant de la **Septante** (traduction grecque traditionnellement utilisée par l'Église primitive).



Saint Augustin, en revanche, exprima son inquiétude.

Pourquoi ?

- Il craignait que l'abandon de la Septante ne crée de la confusion parmi les fidèles.
- Il considérait que cette traduction possédait une autorité providentielle dans l'Église.

Ici apparaît une tension toujours actuelle :

Faut-il privilégier la précision historique ou la tradition reçue ?

2. L'épisode de Galates : un apôtre peut-il "simuler" ?

Un autre point de discussion fut l'interprétation de Galates 2, où saint Paul reprend saint Pierre.

Saint Jérôme soutenait que cette confrontation avait été une sorte de « **simulation pédagogique** » destinée à instruire les fidèles.

Saint Augustin, avec fermeté, s'y opposa :

Si nous admettons que les apôtres ont feint, comment pouvons-nous faire pleinement confiance à la vérité de l'Écriture ?

Pour Augustin, la vérité devait être absolue. Il ne pouvait y avoir de tromperie, même à des fins didactiques.

Ici surgit une question théologique cruciale :

l'inerrance et la véracité de la Sainte Écriture.

La question épineuse : les livres "apocryphes" de



L'Ancien Testament

L'un des points les plus importants — et qui suscite encore aujourd'hui des débats — est la question du canon biblique.

Jérôme et sa position critique

Saint Jérôme distinguait entre :

- Les **livres canoniques** (selon le canon hébraïque)
- Les **livres ecclésiastiques** (comme Tobie, Judith, Sagesse, Siracide et les Maccabées)

Ces derniers, que l'Église appelle aujourd'hui **deutérocannoniques**, étaient pour lui utiles à l'édification, mais sans la même autorité doctrinale.

Augustin et la défense de la tradition ecclésiale

Saint Augustin défendit clairement l'inclusion de ces livres dans le canon.

Pour lui :

- L'autorité de l'Église est essentielle pour discerner l'Écriture.
- La tradition vivante dépasse les critères purement philologiques.

Cette position fut confirmée lors de conciles tels que celui de Carthage (397).

Y eut-il des rétractations ? Un point clé

Saint Jérôme : nuances et évolution

Bien qu'initialement critique envers les deutérocannoniques, saint Jérôme :

- Les inclut finalement dans la **Vulgate**
- Reconnaît leur usage liturgique et spirituel dans l'Église

Il ne s'agit pas d'une rétractation explicite totale, mais plutôt d'une **intégration obéissante** à la tradition ecclésiale.



Deux géants face à face : la fascinante controverse entre saint Augustin et saint Jérôme qui interpelle encore notre foi | 4

Saint Augustin : fermeté sans rigidité

Saint Augustin ne se rétracta pas sur ces questions, mais il manifesta toujours une attitude :

- Humble
- Ouverte au dialogue
- Profondément ecclésiale

Dans ses *Retractationes*, il revisite d'ailleurs nombre de ses propres œuvres, montrant que même les plus grands docteurs sont en chemin.

Une puissante leçon spirituelle : la vérité se cherche en communion

Ce qui impressionne le plus dans cette controverse, ce n'est pas le désaccord... mais la manière dont ils l'ont vécu.

- Ils ont échangé des lettres intenses, parfois dures.
- Il y eut des incompréhensions.
- Pourtant, ils n'ont jamais rompu la communion.

Cela nous laisse une leçon essentielle pour aujourd'hui :

- ☐ **On peut être en désaccord sans se diviser.**
 - ☐ **On peut défendre la vérité sans perdre la charité.**
-

Lumière biblique : la correction dans la vérité

L'Écriture elle-même éclaire cet épisode :

« Rejetez le mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. »



Deux géants face à face : la fascinante controverse entre saint Augustin et saint Jérôme qui interpelle encore notre foi | 5

— (*Éphésiens 4,25*)

Et aussi :

« *Le fer aiguise le fer, ainsi un homme en aiguise un autre.* »
— (*Proverbes 27,17*)

La controverse entre ces saints fut précisément cela :
un affinement mutuel dans la vérité.

Applications pratiques pour le croyant d'aujourd'hui

1. Ne pas craindre le débat théologique

La foi n'est pas fragile. La vérité ne se brise pas lorsqu'elle est examinée.

2. Aimer l'Église même dans ses tensions

Saint Augustin et saint Jérôme ne se sont jamais placés au-dessus de l'Église.

3. Chercher la vérité avec humilité

Tous deux étaient des génies... et pourtant ils continuaient d'apprendre.

4. Équilibrer raison et tradition

Un défi actuel :

- Ni rationalisme froid
- Ni traditionalisme sans discernement

Mais une foi vivante et incarnée.



Conclusion : une controverse toujours vivante

La discussion entre Saint Augustin d'Hippone et Saint Jérôme n'est pas un épisode clos du passé.

C'est un miroir.

Dans un monde où les différences conduisent à la division, ils nous enseignent quelque chose de radicalement contre-culturel :

- **La vérité se cherche mieux ensemble que seul.**
- **La sainteté n'élimine pas le conflit, elle le rachète.**

Et peut-être que la plus grande leçon est celle-ci :

Dieu ne craint pas nos questions... mais Il nous demande de les poser au sein de la communion de l'Église.